

## Le Bouche à Oreille, c'est...

### **...une pratique musicale sans partition(s), en ensemble instrumental**

*Le Bouche à Oreille (B à O) peut bien sûr se pratiquer à deux, avec un receveur et un donneur. Mais c'est tellement plus amusant en groupe ! On écoute, on s'entraide...et la musique se propage. Quel plaisir de découvrir le voyage rapide d'une berceuse ou d'une polka aux quatre coins de notre bout de Royaume !*

### **...une activité complémentaire à l'apprentissage classique par la lecture**

*Les linguistes expliquent bien les limites de l'apprentissage d'une langue par le seul moyen écrit. Outre la difficulté de s'exprimer de manière spontanée de manière orale, celui qui n'apprend que par la lecture en vient à associer le sens du texte à l'écrit. En dehors de l'écrit, il a du mal à comprendre. Et si on transposait cela à la langue musicale ?*

### **...une mise en valeur des pouvoirs de l'oreille (qui restitue un thème, une couleur, une basse, une articulation, ...)**

*La partition est apparue au Moyen-Age, en Occident comme simple aide-mémoire, dans le domaine de la musique sacrée, parce que le répertoire de plain-chant, devenait très développé. Puis, peu à peu, la notation s'est perfectionnée et a permis de noter des musiques dont la complexité allait grandissant (polyphonie, métrique savante...).*

*Mais, aujourd'hui, en mettant la partition sur le pupitre dès le premier cours d'instrument, ne prend-on pas un raccourci... inutile ? En privant l'oreille de son rôle premier, ne façonne-t-on pas des musiciens pour qui la musique ... c'est la partition ? Sans papiers, pas de salut !*

*C'est tellement plus simple de se concentrer sur ce que l'on joue, sur ce que le voisin joue, lorsque les yeux sont libres de toute attache...*

*C'est tellement plus efficace de comprendre la cohérence de la pièce (structure, langage, harmonie...) lorsqu'un effort d'audition y a présidé...*

*Parallèlement à l'apprentissage de la lecture, le B à O veut donc rendre à l'oreille le rôle éminemment formateur qui lui revient.*

### **...une manière efficace de développer la mémoire musicale**

*Si je dois mémoriser une gigue irlandaise,*

- *la lecture me donne un accès rapide à cette gigue*
- *la répétition de la lecture peut me donner une forme de mémoire immédiate de cette gigue*
- *la répétition de la lecture associée à une analyse (formelle, harmonique...) peut me façonner une mémoire solide de cette gigue*
- *l'apprentissage d'oreille va me prendre du temps, mais m'obligera à comprendre ce qui se passe (comprendre la structure, le mode employé...). Ce temps passé au cœur de la pièce, cet effort de compréhension du discours musical m'offriront une mémoire*

*solide de la gigue, mais, aussi et surtout, développeront ma capacité de mémoire. Je pourrai devenir un musicien de terrain, un musicien toujours prêt lorsqu'on lui demande de jouer.*

*Quoi de plus triste, pour un musicien sollicité, d'offrir un silence gêné... parce qu'il n'a pas ses partitions ?*

*Nous avons rencontré Nicolas Syros en 2007 lors d'une tournée qu'il donnait dans les académies. Nicolas chante et joue du bouzouki. Il ne peut lire la musique, mais on s'accorde à évaluer son répertoire (mémorisé, toujours à disposition) à 3000 danses et chansons.*

### **...un moment de créativité (dans la forme, l'harmonie, les arrangements, ...)**

*A l'atelier B à O, on fait sienne la mélodie que l'on apprend. Elle provient le plus souvent du domaine public et, en l'arrangeant selon sa sensibilité dans l'esprit qui la caractérise, on participe à donner vie la tradition. C'est l'occasion de manipuler le langage musical, comme on manipule sa langue maternelle pour s'exprimer intelligiblement, et avec cœur. La créativité, cela commence ainsi : pouvoir s'exprimer librement, et y prendre goût.*

### **...une exploration des répertoires des musiques traditionnelles (mais pas seulement)**

*C'est vrai, le B à O est largement associé à la pratique des musiques traditionnelles. Car les danses et les chansons du terroir sont, le plus souvent, de facture simple. Mais elles ont valeur formatrice. Et dans leur simplicité, elle peuvent offrir la perfection... Bela Bartok ne s'y est pas trompé.*

*Les musiques traditionnelles, c'est aussi découvrir le monde, sa diversité et ses thèmes communs : la joie dans la danse, la rêverie, la peine... Rien que de l'universel.*

*Mais rien n'empêche de se saisir aussi d'une pièce classique : un Tambourin de Lully, une mazurka de Chopin, une Danse Slave de Dvorak, un lied de Schubert... (aucune ne cache d'ailleurs ses origines ...traditionnelles !).*

### **...le plaisir toujours renouvelé de la convivialité et de l'échange.**

*Comment se passer de la pratique d'ensemble, motivante et conviviale, lorsque tant de signes quotidiens font croire que l'individualisme gagne du terrain ?*

*Offrir à d'autres des mélodies qui nous touchent et prendre du temps pour le leur apprendre procure un plaisir profond et sincère dont nous ne connaissons que peu d'équivalents !*

*Le bouche à oreille : un acte musical gratuit lorsque tout se monnaie, un téléchargement de cœur à cœur.*